

A M. de L'Est
par le Sr. de L'Est
Grand Coust de
L'Est.

277

Expic.

De La Haye ce 14. Novemb. 1665.

Monsieur,

Voici bien une affaire de plus haute consideration, que celle
dont j'ay ose vous importuner il y a quelque temps.
parparez vous, s'il vous plaist, à une terrible curieuse.
Mademoiselle de Dona s'estant faicte forte de un faux
Beulier de son Monsieur le Comte Fabian de Dona,
pour un de ses deux Lits, me tesmoigne, avec une
complaisance de regret la plus obligeante du monde, de se
voir malheureusement parvenue en son dessein, par le faux
Cercueil de G. D. Sch. à qui led. de son Lits
aincy ont esté mis en main avant sa lettre arrivée.
Or est ce Monsieur, qu'il y en avoit un grand, et un
petit ou mediocre, que j'ay bien souvent touché au
desinct. C'estoit, pour moy. Le grand, auquel s'adressa
mon espee, non pas pour m'en servir en Lits Car
je pense qu'à celui que je possède il n'y a rien de sage
au monde. Moy qui en ay bien passé des douffances
par mes mains, moy en propre, mais à dessein de se
haufner et exiger, en qualité de Cercueil, le tenant
plus propre à cela, qu'à un vint usage, à raison de
l'ampletude de sa taille, comme vous savez que les
plus gros ventres ne s'accoutument pas si bien,
à la Courante et à la Carabande, que ces Balas
dins sont et deschauez que vous avez veu toujours
un pied ou deux en l'air à la Cour de France. Ma
conclusion, Monsieur, tend à vous supplier nos Simulons
d'avoir la bonte, de sçavoir de ce noble Cercueil, que ie
n'ay pas l'honneur de connoistre, present possesseur de
deux justiniers, s'en servir de la belle Barmonie, ou
ne pouvant s'induire à se contenter du mediocre pour son

